

Informations expresses

Numéro 76, hiver 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38388ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1994). Compte rendu de [Informations expresses]. *Lettres québécoises*, (76), 58–59.

I N F O R M A T I O N S E X P R E S S E S

L'édition littéraire en quête d'autonomie. Albert Lévesque et son temps (sous la direction de Jacques Michon), Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1994, 216 p., 28 \$.

On a longtemps étudié les œuvres comme si elles circulaient sans support et sans infrastructure, mais cette époque est heureusement révolue. Les études sur le livre et l'édition permettent à présent d'éclairer d'un jour nouveau cette réalité sociale sans laquelle il n'y aurait pas de littérature.

Jacques Michon

L'édition littéraire en quête d'autonomie. Albert Lévesque et son temps trace un portrait captivant de l'évolution de l'édition littéraire au Québec. Au début du xx^e siècle, les conditions d'émergence d'une édition littéraire autonome sont réunies : essor de la production imprimée, constitution d'un public lecteur et libéralisation du commerce du livre. La progression est toutefois lente et nécessite l'appui des pouvoirs publics. Dans la production de l'entre-deux-guerres, au centre de cette évolution et faisant figure de pionnier dans le domaine, l'éditeur Albert Lévesque occupe une place déterminante tant par l'importance de son catalogue, reproduit ici intégralement pour la première fois, que par l'essor qu'il a su donner au mouvement éditorial au Québec. L'histoire des Éditions Albert Lévesque illustre de manière éloquente la situation des petites maisons avant la Deuxième Guerre mondiale. Un document inédit, signé par Albert Lévesque lui-même, relate les circonstances de son entrée dans le monde du livre et un témoignage touchant de sa fille, Claire, intitulé «Albert Lévesque, mon père» nous plonge au cœur de l'aventure de cet éditeur dans son itinéraire intellectuel et dans la vie privée de l'homme. Dix textes consacrés au livre, à l'édition et au métier d'écrivain sont réunis dans cet ouvrage et témoignent, chacun à leur façon, de l'évolution de l'édition littéraire autonome au Québec dans les domaines du roman et de la poésie, de l'essai philosophique et religieux. Ces études sur le livre et l'édition permettent d'éclairer d'un jour nouveau le processus de la production et de la diffusion de la littérature québécoise avant la Révolution tranquille.

La lecture et ses traditions (sous la direction de Joseph Melançon, Nicole Fortin et Georges Desmeules), Québec, Les cahiers du CRELIQ/Nuit blanche éditeur, 1994, 248 p.

Qui dira jamais ce que c'est que lire ? Qui révélera jamais ce que recèle cet acte impuni, accompli dans la solitude ? Qu'est-ce qui le motive ? Qu'est-ce qui inquiète si souvent les autorités ? En somme, qu'est-ce qui se passe quand nous lisons ? Nous devrions bien le savoir, puisque nous en avons l'habitude, mais la proximité de l'acte semble nous aveugler. Le premier problème est sans doute celui de mettre cet acte à distance, de lui trouver une extériorité. La problématique de la lecture et de ses traditions doit bien commencer par cette distanciation. C'est pourquoi le présent ouvrage se permet de remonter jusqu'à l'acte de lecture pour tenter de le décrire, avec ses traces et ses traditions. Des textes de Ruth Amossy, Jacques Blais, Robert Dion, Daniel

Grojnowski, Maurice Lemire, Jean-Louis Major, Joseph Melançon, Jacques Michon, Louise Milot, Clément Moisan, Lucie Robert, Max Roy, Denis Saint-Jacques, Jacques Lemieux, Dirk Geisen, Gilles Thérien et André Vachon.

Profession : éditeur. Édition et gestion, Montréal/Paris, Hurtubise HMH/Unesco, 1994, 180 p., 19,95 \$.

Profession : Éditeur. Édition et gestion est à la fois un cours pour ceux qui se dirigent vers les métiers de l'édition et qui veulent apprendre les éléments de gestion, et aussi un aide-mémoire pour ceux qui, travaillant déjà dans le milieu, veulent améliorer ou mettre à jour leurs connaissances en rationalisant leurs méthodes de travail.

Constitué de notes pratiques et de quatre-vingt-six tableaux clairs, cet ouvrage aborde les sujets suivants : fonctions et pratiques d'une maison d'édition; organisation et gestion de la fonction éditoriale; les états financiers comme moyen d'information des gestionnaires; la gestion efficace d'une entreprise d'édition; le recrutement des cadres et du personnel ainsi qu'une étude de cas faite à partir d'une maison fictive, qui porte le nom d'XYZ !

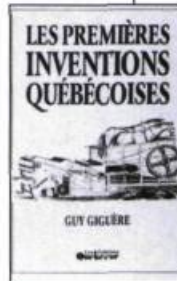
Présenté dans de nombreux pays sous l'égide de l'UNESCO, ce cours, offert maintenant en français sous forme de livre, sera un atout important pour tous ceux qui veulent faire de l'édition leur profession.

Guy Giguère, Les premières inventions québécoises, Montréal, Quebecor, 1994, 384 p., 24,95 \$.

Saviez-vous que la toute première arracheuse de pommes de terre fut inventée par un Montréalais, en 1845 ? Que les rênes pour les chevaux sont le fruit de recherches d'un Québécois, en 1853 ? Que les serrures de porte furent conçues par un dénommé Quesnel, natif d'Arthabaska, en 1876 ? Ce ne sont là que quelques-unes des inventions que Guy Giguère a notées dans son recueil sur *Les premières inventions québécoises*. Ce livre offre au lecteur un répertoire illustré de chaque invention et de son fonctionnement. C'est aussi un hommage aux inventeurs québécois de 1824 à 1881. Il y a également une section sur les brevets détenus par des femmes. Ainsi, nous devons la bouilloire à légumes à une Sherbrookoise, les machines à fabriquer et à emballer les cigares à une Montréalaise et la planche à laver serait l'œuvre d'une Hulloise. Ce livre est un véritable pèlerinage dans l'ingénieux et touchant pays des inventions québécoises. Il est réellement fascinant d'étudier, grâce aux illustrations, comment nos «patenteux» ont su faire preuve d'audace dans un monde où créativité et débrouillardise avaient encore leurs titres de noblesse.

Vital Gadbois, Écrire avec compétence au collégial, Belœil, La Lignée, 1994, 184 p., 10,95 \$.

Vital Gadbois propose un véritable guide qui accompagnera les étudiants et les étudiantes tout au long de leurs études au collégial. Dans un premier temps, l'étudiant doit apprendre à bien se préparer en se référant principalement à sa connaissance et à la maîtrise de la langue et à sa connaissance de la littérature. Il doit ensuite apprendre à bien préparer son texte : comprendre ce qui est demandé, recueillir un



contenu pertinent et élaborer un plan de rédaction. Il devra maîtriser le style discursif, utiliser un vocabulaire précis et varié et être capable de rédiger introduction, conclusion et paragraphes de développement. Il devra finalement bien présenter son texte, en respectant le protocole de présentation et de rédaction. Ces habiletés générales essentielles à toute rédaction d'un travail intellectuel se retrouvent dans la première partie de l'ouvrage. La deuxième partie caractérise les compétences terminales de chaque ensemble des cours de formation générale commune en «Langue d'enseignement et littérature», soit l'analyse littéraire, la dissertation explicative et l'essai critique. Chaque exercice est bien différencié et est illustré par un exemple choisi. Une fiche d'autoévaluation à la fin de chaque chapitre invite son utilisateur à réviser l'ensemble de son travail. *Écrire avec compétence au collégial* devient ainsi un outil indispensable pour l'étudiant et l'étudiante qui désire réussir ses études en français au collégial.

L'année francophone internationale (sous la direction de Michel Tétu), Sainte-Foy, Groupe d'études et de recherches sur la francophonie (GEREF), 1994, 288 p., 15 \$.

Voici la revue souhaitée par tous ceux qui s'intéressent à la francophonie. L'ouvrage est divisé en trois sections, soit «Événements et Idées», «Pays et Régions» et «Associations et Informations». La première partie fait ressortir les événements importants et les idées principales ayant marqué l'évolution du monde en général durant l'année écoulée et qui ont des incidences sur la francophonie, comme par exemple le Sommet de Maurice ou le contexte politico-économique en Afrique subsaharienne. La deuxième offre un tour d'horizon de la situation particulière des pays et régions concernés, que ce soit en Europe, en Amérique du Nord, dans les Antilles, en Afrique, dans l'océan Indien, au Maghreb, au Machrek (Proche-Orient ou Asie du Sud-Est). La troisième section comprend notamment une bibliographie sommaire regroupant des ouvrages généraux; un tableau sur la géographie de la francophonie (statistiques, données socio-économiques, etc.) ainsi qu'une liste des principales organisations. On peut se procurer cet ouvrage à l'Agence générale de promotion du livre, 2280, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Sainte-Foy (Québec) G1V 1S8.

Tangence, n° 44, «La référence littéraire» (sous la direction de Max Roy) (300, allée des Ursulines, Rimouski [Québec] G5L 3A1), 136 p., 8 \$.

Les textes ne nous parlent pas directement du réel : ils construisent la référence par le truchement des signes. Parmi les effets littéraires, on peut donc ranger la construction linguistique d'une représentation de la réalité. Cette livraison de *Tangence* rassemble des contributions d'horizons divers sur la référence dans ses usages et manifestations littéraires. Max Roy, le responsable du dossier, a invité Nicole Fortin, Élisabeth Nardout-Lafarge, Frances Fortier, Anna Whiteside-St. Leger Lucas, Philippe Hamon, André Lamontagne et Daniel Grojnowski à réfléchir sur cette question; le fruit de ces réflexions laisse entrevoir la richesse, la complexité et, peut-être surtout, le caractère protéiforme du phénomène. En complément, on trouvera un compte rendu de lecture de Michèle Bernard ainsi qu'un «document» d'Élisabeth Haghebaert sur une exposition récente de Paul-Émile Saulnier.

Matrix, «Writing Worth Reading», n° 42 (C.P. 100, Sainte-Anne-de-Bellevue [Québec] H9X 3L4), 80 p., 6 \$.

Sous la direction de Linda Leith, la revue littéraire québécoise

anglophone *Matrix* publie des textes de création : nouvelles, extraits de roman, poésie, journal, essais, etc., et elle en est à son quarante-deuxième numéro. Dans la plus récente livraison, Elaine Kalman Naves propose un entretien avec l'auteur de *Juliette Pomerleau*, Yves Beauchemin, et Judith Weisz-Woodsworth a traduit un extrait du roman *Des mondes peu habités* de Pierre Nepveu (paru chez Boréal), et qu'elle intitule «Barren Worlds». *Matrix* publie trois numéros par année.

FLQ, Manifeste. Octobre 1970 (Notes et postface de Christophe Horguelin), Montréal, Les publications du Quartier libre, coll. «Divergences», 1994, 44 p., 4,95 \$.

Si le Manifeste d'octobre 1970 possède encore quelque valeur autre que documentaire, elle réside dans son appel implicite à nommer les pouvoirs et à combattre l'oubli grâce auquel ils assurent leur emprise sociale. Ce qui est aussi un appel aux armes, les seules que la démocratie tolère, les seules dont elle ne saurait guère se passer, pour sa propre survie.

Christophe Horguelin

Cette version annotée du *Manifeste* felquiste permet de se replonger dans le Québec de la fin des années soixante, «une des périodes les plus violentes de notre histoire», et de mieux saisir toute la portée des événements d'Octobre, dont on ne retient généralement que la conclusion tragique. La postface de Christophe Horguelin évoque d'abord la lecture du *Manifeste* faite sur les ondes de Radio-Canada, «un morceau d'anthologie qui constitue la seule victoire politique remportée par le FLQ». Ceci amène le lecteur à un réexamen du texte felquiste, lequel, au-delà de l'invective, émet un point de vue remarquablement informé sur la société québécoise. Ce livre est le premier à paraître dans la collection «Divergences» placée sous la direction de Marcos Ancelovici.

Robert Soulières, La faim du monde, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, coll. «Faubourg St-Rock», 1994, 184 p.,

Trois auteurs pour jeunes ont uni leur talent et leur imagination pour créer un quartier typique de Montréal où des adolescents évoluent au rythme trépidant de la vie urbaine : le faubourg St-Rock. Sur cette toile de fond commune chaque auteur dépeint un quotidien qui colle à la réalité des garçons et des filles d'aujourd'hui. Robert Soulières se joint donc au trio formé de Marie-Andrée Clermont, de Susanne Julien et de Vincent Lauzon pour vous inviter à partager l'univers de ces adolescents qu'ils ont conçus chacun de leur côté et qu'ils se prêtent à l'occasion.

Dans *La faim du monde*, rien ne va plus pour Gabriel Fortin, le personnage que Robert Soulières a imaginé. Pourtant, c'est la fin de l'année scolaire et il devrait normalement s'accrocher et endurer les dernières semaines qui restent. Mais son expulsion de l'école pour trois jours n'arrange rien. Le monde bascule et Gabriel aussi pour quelques heures. Quelques heures qui changeront sa façon de voir la vie et les gens... et ça pour le reste de ses jours.

Robert Soulières en est environ à son quinzième roman autant pour les adolescents que pour les adultes. Et, à chaque parution, l'accueil est très favorable. On connaît le ton humoristique des romans de Soulières, mais, cette fois, l'auteur avoue avoir écrit un roman un peu plus sérieux : au lecteur de juger, mais, chose certaine, il passera sûrement quelques heures d'excellente lecture.